

of works contains a clash between the conceptual, post-minimalist postulates of international art discourse at the time and the legacy of sculptural languages in the Basque Country. An encounter with postmodernity that would lead the artist to define a body of work determined by contrasting materials and major discursive consistency. A body of work that has always been imbued with a profound knowledge of the history of 20th-century art and her position as a teacher of sculpture at the Faculty of Fine Arts in the Basque Country, where she has been giving classes since 1987.



Untitled / Sans titre,
(Valla), 1986

2019.11.09
2020.05.03

artium.eus
Frantzia Kalea / Calle Francia 24
01002 Vitoria-Gasteiz

Artium araba 
álava
Basque Museum-Center
of Contemporary Art
Centre-Musée Basque
d'Art Contemporain

ES KULTURA

Elena
Mendizabal

This exhibition provides an extensive overview of the work of the artist Elena Mendizabal (Donostia, 1960) by focusing on the pieces she produced in the 1980s and 1990s.

As the title of the exhibition indicates, sculpture has been the main medium with which the artist has developed her work, although it has also occasionally been displayed in sets of photographs, drawings or collages, major works of which have been incorporated into this exhibition.

The Museum's rooms dedicated to this show contain more than seventy works and also include documents and photographs, an investigative study that helps us to explore the various aspects and current interests of Mendizabal's career. After an initial space dedicated to contextualising her most recent work, the exhibition delves into the years during which Mendizabal constructed her practice, thus helping to reinterpret a historical period in which the artistic context of the Basque Country was incredibly vibrant and visible.

A cluster of small-format sculptures made of materials such as cardboard, plasticine or clay welcomes the visitor. These sculptures configure various templates that refer to affective and cognitive schemes. Among these works are those made of plasticine, which date back to between 2016 and 2017 and are linked to the interests that can be found in Mendizabal's previous works in which the human body assumed a decisive presence. The same exhibition space contains a series of pieces made of cardboard by the artist that seem to be highly constructive in nature. A group of ceramic pieces and several examples of two-dimensional works complete this section of the exhibition.

By taking a leap back in time, the exhibition covers series that belong to a time when Mendizabal's creations began to link together, either iconically or metaphorically, the minimalist, constructive tradition of sculpture with figurative images and formal references from various fields, such as design or architecture. Works that avoided the bare geometric forms of abstraction and whose titles specifically mentioned objects such as *Melena*, *Valla* or *ST (Mueble vasco)*...

In 1989, the artist participated in a show at "la Caixa" Foundation's Sala Montcada in Barcelona, alongside the sculptor Alberto Oyarzabal. A major selection of the works on display at this exhibition can be seen in a central area of the tour. In these pieces, the subject of flowers becomes the motif for developing abstract sculptural structures made initially of metal and then of painted wood. They can simultaneously be viewed as furniture-elements or pedestals: *Jardín*, *Jardín americano* or several works entitled *Flor* produced between 1988 and 1989.

The formal research conducted by the artist in later years uninhibitedly began to combine traditional materials with surprising elements such as wallpaper, Formica or electric light, elements that would act as springboards for bringing the experience of sculpture closer to daily life. This period also includes other examples in which the artist produced works from fragmented, assembled images that were sometimes taken from copies of previous sculptures.

The earliest works contained in the exhibition date back to between 1982 and 1984 and provide an account of the working context and dialogue exchanges occurring during this period, among which are those related to the object's conceptual, semiotic analysis and the artist's role in society. This group

Cette exposition propose un vaste parcours à travers le travail de l'artiste Elena Mendizabal (Saint-Sébastien, 1960), en prenant comme objet l'œuvre produite dans les décennies des années quatre-vingt et quatre-vingt-dix.

La sculpture, ainsi qu'il est indiqué dans le titre de l'exposition, a été le principal moyen par lequel l'artiste a développé son travail, qui est aussi occasionnellement déployé à travers des séries de photographies, des dessins ou des collages. L'exposition inclut quelques-unes de ces œuvres les plus significatives.

L'exposition, qui réunit plus de soixante-dix œuvres dans les salles du Musée, comprend aussi des documents et des photographies, dans une recherche qui nous permet de parcourir différents aspects et intérêts présents dans sa trajectoire. Après un espace initial consacré à la contextualisation de son œuvre la plus récente, ce projet d'exposition puise dans les années où l'artiste a configuré sa pratique, et favorise la relecture d'une période historique dans laquelle le contexte artistique du Pays Basque a disposé d'une effervescence et d'une visibilité importantes.

Une constellation de sculptures en petit format, réalisées avec des matériaux comme le carton, la pâte à modeler ou l'argile, accueillent les visiteurs. Ces sculptures configurent différents modèles qui renvoient à des schémas affectifs et cognitifs. Parmi ces travaux, les œuvres réalisées en pâte à modeler, datées entre 2016 et 2017, sont liées à des intérêts présents dans des travaux précédents de Mendizabal, dans lesquels le corps humain ont acquis une présence déterminante. Dans le même espace, l'artiste propose un groupe d'œuvres avec de fortes évocations constructives réalisées en carton. Un ensemble de céramiques et de plusieurs

exemples d'œuvre bidimensionnelle complètent ce chapitre de l'exposition.

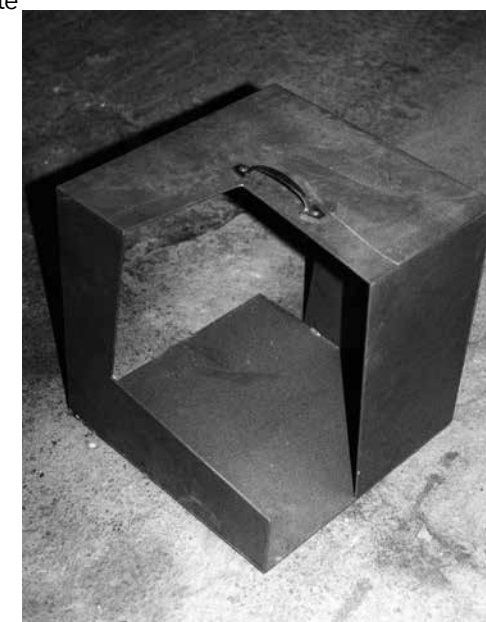
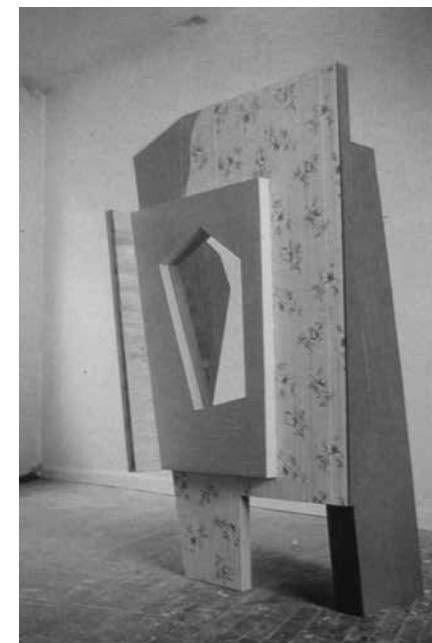
Avec un saut dans le temps, l'exposition fait un parcours à travers d'autres séries qui appartiennent à un moment où les propositions de Mendizabal ont commencé à relier, que ce soit de manière iconique ou métaphorique, la tradition minimaliste et constructive de la sculpture avec des images figuratives et avec des références formelles qui proviennent de différents domaines, tels que le design ou l'architecture. Ces travaux s'éloignent des formes géométriques dénudées de l'abstraction et comprennent dans leurs titres des mentions concrètes à des objets comme *Melena*, *Valla* ou *ST (mueble vasco)*...

En 1989, l'artiste participe à une exposition dans la Salle Montcada de la Fondation La Caixa de Barcelone, avec le sculpteur Alberto Oyarzabal. Une sélection significative des œuvres présentées dans cette exposition, occupe un espace central du parcours. Il s'agit d'œuvres dans lesquelles le sujet de la fleur devient le thème pour le développement de structures sculpturales abstraites réalisées tout d'abord en métal et puis en bois peint qui, en même temps, pouvaient être interprétées comme des éléments-meubles ou comme des socles : *Jardín*, *jardín américain*, ou plusieurs œuvres sous le titre de *Fleur*, réalisées entre 1988 et 1989.

Des années plus tard, en plus des matériaux traditionnels, la recherche formelle développée par l'artiste commence à inclure de manière spontanée des éléments imprévus comme le papier peint, le formica ou l'éclairage électrique, des composantes qui agiront comme des ressources pour rapprocher l'expérience de la sculpture au quotidien. D'autres œuvres qui appartiennent également à cette période, sont celles où l'artiste

produit des œuvres à partir d'images fragmentées, assemblées et qui, parfois, sont issues de la reproduction de sculptures précédentes.

Les premières œuvres de l'artiste qui font partie de l'exposition, datées entre les années 1982 et 1984, témoignent du contexte de travail et des dialogues croisés qui surgissaient à cette époque-là, entre autres, ceux qui sont en rapport avec l'analyse conceptuelle et sémiotique de l'objet et du rôle de l'artiste dans la société. Dans ces œuvres, il y a une confrontation des postulats conceptuels et post minimalistes des discours de l'art international de l'époque, avec l'héritage des langages de la sculpture au Pays Basque. Une rencontre avec la postmodernité, depuis laquelle l'artiste définit un corpus de travail, déterminé par le contraste de matériaux et par une forte cohérence discursive. Une production qui est toujours traversée par sa profonde connaissance de l'histoire de l'art du XX^{ème} siècle et par son travail en tant que professeure de sculpture à la Faculté de Beaux-Arts du Pays Basque, où elle donne des cours depuis l'an 1987.



Con oreja, 1990

Untitled / Sans titre, (*Caja metafísica con asa*), 1983